

AG UCIA du 18 mai 2015

Chers Amis,

C'est bien sûr au nom de Dominique PETITCOLIN, mon co-président, de l'ensemble des Administrateurs de l'UCIA, de Brigitte PROOVOST, la présidente des VITRINES de CHALONS et de Bruno FORGET, notre DG, que j'ai le grand plaisir de vous accueillir ce matin pour l'Assemblée générale de notre association.

Au-delà du côté statutaire et obligatoire de la tenue annuelle d'une assemblée générale, c'est toujours un moment précieux car cela permet de faire un point sur nos actions passées.

Il paraît que c'est un des effets du vieillissement, mais j'ai l'impression que chaque année est plus courte que la précédente, que les jours et les semaines ont filé plus rapidement et que la répétition des événements s'accélère.

Vous le savez, notre UCIA a deux métiers :

- Le premier consiste, depuis plus de 100 ans à unir les commerçants et les artisans chalonnais, à organiser avec eux et pour eux, l'animation économique de notre cité, à être leur ambassadeur auprès de l'ensemble des autorités et des élus politiques de toutes natures.

Même si je viens de vous laisser entendre que je vieillissais, je n'ai pas encore 100 ans, mais je peux dire que pour bon nombre de nos adhérents, l'année 2014 est la pire qu'ils aient vécue. Une minorité seulement a réussi à progresser, la majorité, au mieux stagné, mais le plus souvent régressé, parfois dans des proportions terribles. Peu de secteurs d'activité ont été épargnés

Les commerçants indépendants sont des gens coriaces et durs au mal. Certes, comme je l'avais déjà évoqué lors de l'inauguration du Salon de l'Habitat, en mars dernier, ils ont parfois eu le tort de crier avant d'avoir mal, ce qui a conduit certains de nos élus à ne plus les croire.

Alors, ce matin, je le redis, ce que subissent les commerçants du centre-ville de Chalons est catastrophique. Les boutiques ferment les unes après les autres et ce n'est pas fini. Certains commerçants n'ouvrent pas le tiroir caisse tout au long d'une journée, ou n'encaissent que quelques dizaines d'euros.

Dans le même temps leurs charges ne cessent de croître: loyers, taxes et impôts en tout genre. Les trésoreries sont exsangues. Conséquence: ces commerçants réduisent leurs achats au minimum et rentrent dans un cercle vicieux :

- Peu d'achats donc peu de choix.
- moins de choix donc moins d'attrait pour leurs clients

- moins d'attrait, donc moins de visite
- moins de visite donc moins de vente
- moins de vente donc moins de trésorerie.

A ce rythme là, on ne peut pas résister longtemps, surtout lorsqu'on doit se battre contre les nouvelles formes du commerce, à savoir les ventes sur internet avec des acteurs qui disposent d'entrepôts géants regorgeant de stock.

C'est pour les mêmes raisons que les solutions miracles du type : vous n'avez qu'à créer votre propre e-commerce, ne sont pas si simples, car au-delà de l'aspect technique qui ne s'improvise pas, il est indispensable de disposer de stocks conséquents, donc... de trésorerie.

Et dans ce contexte déjà dramatique, le dernier trimestre 2014 est venu lâcher sur Chalons 2 énormes bombes qui n'exploreront en réalité que dans quelques semaines: le départ de l'armée et la perte du statut de capitale régionale.

Il ne me revient pas de débattre longuement sur les causes de ces départs, mais les conséquences sont très claires: l'économie commerçante et artisanale chalonnaise n'était déjà pas brillante, elle va encore périlcliter davantage.

Alors, une fois que ce constat peu réjouissant est établi, que devons nous faire?

Nous devons résister et nous devons nous battre.

Je n'ai nullement la prétention de savoir ce que sera le commerce dans les 2, 5, 10, 50 années à venir. Mais il faut donner à nos clients les bonnes raisons de venir chez des commerçants en chair et en os, plutôt que de faire la queue devant des caisses automatisées ou d'être soi-même un simple code client à 15 chiffres chez Amazon ou Alibaba.

Pour réussir, nous avons réellement besoin d'être compris et soutenus par nos Elus.

Jusqu'à présent, qu'il s'agisse de la TLPE ou plus récemment de la CFE, nous n'avons pas été entendu. Les commerçants présents à la mairie en début de cette année pour une réunion sur cette fameuse taxe, face à Mr le Pdt de la CAC, se souviendront longtemps de l'intervention surréaliste d'une soi disant experte dont le titre de gloire était d'avoir fait l'Ecole des Impôts. Quelle déception.

Et le stationnement? Moins il y a de monde en ville, plus la police municipale fait de zèle pour distribuer les PV sur les pare-brises des rares clients qui fréquentent encore notre centre.

Monsieur le député-maire, SVP, n'attendez pas la fin de la DSP sur le stationnement pour corriger cette aberration. Si ces charmantes fonctionnaires ne peuvent pas s'empêcher de glisser des petits papiers sous les essuie-glaces, nous allons leur proposer d'y placer des bons d'achats offerts par la mairie pour usage dans les commerces du centre-ville. Pour le coup, Chalons ferait la une des journaux pour autre chose que les successions de mauvaises nouvelles et nous pourrions attirer des foules.

Il faut bien sûr évoquer le fameux CRSD, ce contrat de redynamisation du site de défense chalonnais.

La bonne nouvelle pour les commerçants et artisans de Chalons intra-muros, c'est qu'ils vont bénéficier d'un crédit d'impôt de 750 EUROS par an et par salarié, pendant 3 ans, à la condition qu'ils aient moins de 10 salariés et que leur CA soit inférieur à 2 M €.

D'autre part, et là pour tout le bassin d'emploi chalonnais, il y aura des réductions de charges, mais uniquement pour de nouvelles activités, création d'entreprise ou réelle diversification dans une entreprise existante.

Voilà pour les aides fiscales et sociales. C'est bien sûr toujours bon à prendre.

Mais nous avons également demandé que chaque projet économique, même très modeste, des entreprises locales puisse bénéficier des mannes de l'Etat. En effet, il est indispensable de renforcer le tissu des entreprises locales, avant de songer à en faire venir des nouvelles.

Le centre-ville de Chalons doit être le grand bénéficiaire de ce contrat de redynamisation. C'est la clé de voute de tout l'édifice économique.

Vraiment, Mr le DM, Mesdames et messieurs les Elus, nous vous demandons solennellement de prendre conscience de l'état réel du commerce de notre agglomération. Je suis né av. Jean Jaurès, entre les 2 ponts, j'ai passé une partie de mon enfance rue de Marne. Aujourd'hui, quand je parcours cet axe principal, je suis malade et honteux. J'imagine la réaction des visiteurs chalonnais, qu'il s'agisse de touristes français ou étrangers, et pire, j'imagine les investisseurs qui viennent prendre le pouls de notre ville avant de décider une éventuelle implantation ici plutôt qu'ailleurs. Comment leur donner envie, comment leur donner les arguments qui les aideront à décider leurs collaborateurs et leurs familles de venir s'installer à Chalons lorsqu'ils défilent devant des vitrines vides.

Je prends des pincettes en m'exprimant auprès de vous, Mmes et Mrs les Elus, car j'ai bien sûr en mémoire votre réaction après mes propos critiques, il y a tout juste 2 ans, à ce même endroit. J'avais dénoncé le manque d'ambition et l'absence de réels investissements pour redynamiser le cœur de ville. Peut-être en ai je froissé certains et j'en suis désolé, car ce n'était pas le but, mais 2 ans plus tard, je les prie d'avoir l'honnêteté de reconnaître que, malheureusement, nous avons raison et que ces commissions, ces rapports n'ont servi à rien ou à si peu de choses.

Dans le même esprit, lorsque notre CCIT, sous l'impulsion de son hyper dynamique président, notre ami Michel Gobillot, a pris la courageuse décision de venir à l'aide de la SEVE de Vatry, et d'y investir 800 000 à 1500 000 euros, j'avais demandé qu'une somme similaire soit dépensée pour les commerces des CV de la circonscription de notre chambre consulaire. Cette somme existait dans les caisses de la CCIT et son emploi correspondait pleinement au rôle d'une chambre de commerce. L'idée n'a pas été retenue, mais l'argent ne dort plus dans les caisses de la CCI: il a été confisqué par l'Etat pour boucher ses puits sans fond.

Je ne cherche pas à polémiquer pour le plaisir, je suis persuadé que vous tous êtes désormais conscient du terrible constat d'échec sur la redynamisation de Chalons.

Chaque jour qui passe aggrave la situation et la rend plus difficile à redresser.

Les mesurette ne suffisent plus. Il faut de l'argent et des actes. On ne fera pas plaisir à tout le monde, il y aura des mécontents et des laisser pour compte, mais c'est à ce prix que Chalons peut renaître.

Je vous l'ai dit en préambule, L'UCIA a un deuxième métier, c'est bien sur l'organisation de la Foire et des salons à Chalons.

Dans le contexte dramatique que je viens d'évoquer longuement, l'édition 2014 de la FOIRE DE CHALONS EN CHAMPAGNE est la preuve formelle que la réussite est possible dans notre ville. Cette 68ème édition a battu tous les records, tant en fréquentation avec plus de 220 000 visiteurs, qu'en nombre d'événements des plus divers, accueil de personnalités dans tous les domaines et surtout retombées économiques pour les exposants qui ont vu leurs carnets de commandes se remplir au delà de leurs espérances, mais aussi pour toutes les entreprises locales prestataires de la foire.

Cette réussite n'est pas liée au hasard, d'autant qu'elle est dans une progression régulière depuis près de 20 ans.

C'est bien sûr et avant tout le travail d'une équipe très réduite sous la conduite de son Commissaire général, Bruno FORGET.

Dans notre belle assemblée de ce matin, chacun de nous connaît Bruno ou plutôt connaît une parcelle de Bruno. C'est en additionnant les dizaines de parcelles de Bruno qu'on peut comprendre "comment ça marche" et pourquoi ça marche. Car Bruno FORGET, c'est une équipe à lui tout seul. Je n'ai pas le sentiment d'être fainéant et mes journées sont bien remplies. Mais lorsque je compare chaque jour, chaque semaine, le boulot abattu par Bruno et le mien, je suis estomaqué et un peu honteux...

Aujourd'hui, tous les responsables politiques et économiques de notre ville, de notre agglomération, de notre département et de notre région se sont appropriés la Foire de Chalons. Nous, organisateur, en sommes très heureux, car justement, nous militons depuis longtemps pour qu'il en soit ainsi. Nous le répétons régulièrement: ce n'est pas la foire de L'UCIA, c'est la foire de Châlons en Champagne, c'est la foire de la Marne, c'est la foire de la Champagne Ardenne et depuis plusieurs semaines, Bruno s'active pour que dès cette année, ce soit la foire de la nouvelle grande région. Nous avons le devoir d'être pragmatique: l'environnement évolue? Nous nous adaptons à l'environnement, sans perdre de temps, sans pleurnicher sur le mode "c'était mieux avant".

Si les visiteurs chalonnais, marnais et champ ardennais ont tant de plaisir à venir à la Foire de Chalons, pourquoi les lorrains et les alsaciens n'y trouveraient pas aussi leur compte?

Je le répète, nous sommes très heureux que tant de responsables politiques et économiques se félicitent du succès de cette foire qui est un peu la leur et nous sommes conscients que la pérennité de la réussite de cet événement est directement liée à cette implication de plus en plus grande.

Pour tout dire, nous trouvons même que ce mouvement n'est pas assez dynamique et que cette fabuleuse vitrine est encore sous-employée. Nous trouvons amusants les bons mots du Président Bachy qui regrette qu'il y ait trop de stands de barbe à papa et pas assez de journalistes internationaux ou les souhaits légitimes de notre député-maire pour que la foire s'internationalise et prenne encore plus d'importance dans le paysage national.

Et nous leur disons: chiche, amenez nous le fruit de vos réflexions, le travail de vos propres équipes, la puissance de vos carnets d'adresses: chez nous, tout est possible, nous n'avons jamais refusé une initiative dès lors qu'elle est d'intérêt général pour notre territoire.

Mais il faut accompagner ces démarches d'une réelle volonté de développement, qui passe aussi par un accompagnement financier digne de l'événement, car vous le savez, on n'attire pas les mouches avec du vinaigre. Nous connaissons les contraintes budgétaires des collectivités, mais c'est justement dans ce contexte qu'il faut savoir investir là où le retour sur investissement est le meilleur.

Evidemment, La Foire n'est pas le seul événement organisé par l'UCIA. Il y a d'autres salons tout au long de l'année. Force est de constater que le succès de ces autres salons est plus mitigé. Si le salon de l'Habitat et le salon de l'Auto s'en tirent correctement, d'autres salons souffrent et sont clairement déficitaires, en particulier les salons de fin d'année, comme celui de la gastronomie. Nous nous remettons en question sur ces manifestations en cherchant des parades pour leur redonner de l'innovation et de la réussite.

Mais j'ai déjà été trop long.

Nous le savons, notre UCIA ne laisse personne indifférent. Certains trouvent qu'elle n'en fait pas assez, d'autres, au contraire qu'elle en fait trop.

Alors, à tous, adhérents, amis, élus, je veux simplement réaffirmer que notre seule obsession est de participer utilement et activement à la vie de notre cité.

Merci.